

Sonné de Bilacaza sur la Providence.

Comme une mère qui, en jetant des regards de tendresse et de douceur sur ses enfants, baise l'un au front, presse l'autre contre son sein, tient celui-ci sur ses genoux, un quatrième à ses pieds, et qui devinant leurs pensées dans leurs yeux, à un soupir, ou au moindre mouvement, caresse l'un d'un regard, l'autre d'un mot, et toujours mère, rit, sourit et se fâche; ainsi la Providence suprême, infinie, veille sur nous, satisfait les desirs de l'autre, écoute chacun d'eux, prête à tous son appui; et si par fois elle refuse une faveur, une récompense, ce n'est que pour engager à la prière; et en feignant de refuser, souvent elle accorde. —